
FORÉSIENS CÉLÈBRES.

LE PÈRE DE LA CHAIZE,

Confesseur de Louis XIV (1).

LETTRES ET DOCUMENTS INÉDITS.

(SUITE).

Le Père de la Chaize subit la destinée commune à la plupart de ceux qui deviennent les arbitres des choses humaines. Malgré son zèle infatigable à faire le bien, malgré sa droiture, sa modération, malgré son amour sincère et courageux de la justice, peut-être à cause de ces qualités mêmes, il s'attira de nombreux ennemis. « Plus jaloux, dit Beaumelle, d'une bonne réputation que d'une haute faveur, il acquit de la faveur et perdit sa réputation. » Jamais homme ne se trouva en butte à de plus indignes calomnies, mais jamais homme aussi, il faut bien le dire, ne fut engagé au milieu de plus grandes difficultés et de situations plus délicates. Placé tour-à-tour entre Louis XIV et Mesdames de Montespan et de Maintenon, entre la cour de Rome et la cour de France, entre Fénelon et Bossuet, dans l'affaire du quiétisme, comme nous le verrons en son lieu, forcé malgré lui de prendre part aux dernières querelles soulevées par le jansénisme expirant, associé activement à l'œuvre de la conversion des hérétiques, et promoteur de la révocation de l'Édit de Nantes, dans les bornes que prescrivait l'humanité, il fut exposé sans cesse à la sourde jalousie des uns, à la colère implacable des autres. Et quand on vient à penser que son crédit fut à peine un moment ébranlé pendant le tiers d'un siècle, on peut avoir une

(1) Voir les trois derniers numéros de la *Revue du Lyonnais*.